

Les patriotes de 1837-1838 J.-J. Girouard à sa femme

Volume 19, Number 1, juin 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302444ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302444ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1965). Les patriotes de 1837-1838 : J.-J. Girouard à sa femme. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 19(1), 127-128. <https://doi.org/10.7202/302444ar>

II

LES PATRIOTES DE 1837-1838 *

J.-J. Girouard à sa femme.

Nouvelle Prison

Montréal

2 Avril 1838.

Ma chère Amie,

Je réponds à la hâte à ta lettre que vient de me remettre M. Dumouchel avec une boulette ronde de sucre nouveau dont je te remercie bien.

Remercie de leur générosité ceux qui t'ont offert de semer à moitié les guerrets que j'ai de faits sur ma terre. Vraiment il faudrait avoir perdu l'esprit... et ces gens là veulent donc profiter de l'état de dénûment et d'abandon où tu te trouves. Prends conseil de quelque ami et fais semer toi-même si cela est possible. Je dis si cela est possible, car il faudrait trouver à emprunter de la semence, et je ne sais si tu y pourrais réussir. Au reste ne te presse pas trop, et fais comme tu l'entendras. Tâche de préserver ton jardin des animaux en y faisant faire des clôtures suffisantes tout de suite.

Notre chère Ovide!¹... Que ne suis-je auprès d'elle pour lui donner moi-même mes soins. O que je voudrais bien pouvoir l'embrasser!... Il me semble que je lui ferais du bien, que je la soulagerais. Mon Dieu! je vais même jusqu'à m'imaginer que mes remèdes & mes soins lui redonneraient ses forces. Embrasse-là bien pour moi, et qu'elle soit bien persuadée des souhaits ardents que je fais pour son rétablissement.

Où est Félix ?² et pourquoi ne vient-il pas vous trouver ? Qu'il fasse lui semer l'excellent guerret que nous avons fait et qui, s'il est bien cultivé, nous donnera une abondante récolte. Il n'y a rien du tout à craindre pour Félix, je sais à présent,

* Voir lettre du 16 janvier 1838, notre Revue, VII: 110-112.

¹ Ovide Lemaire, née en 1821, décédée en 1839, à Saint-Benoît, à la suite de mauvais traitements infligés par Colborne, en décembre de cette même année.

² Félix-Hyacinthe Lemaire, né le 14 mars 1808, époux de Louis-Arthémise Barcelot, notaire en 1836 et qui devint associé de J.-J. Girouard.

par des lettres de M. Lafontaine, par les journaux de Londres que j'ai vus et les dernières nouvelles, que loin qu'il puisse se faire à présent de nouvelles arrestations Les prisonniers seront libérés, malgré les Tories, les Constitutionnels et nos enragés chouayens de St Eustache. Ainsi Félix peut se montrer en toute assurance, recueillir & administrer avec toi le peu qui nous reste. Nos papiers doivent surtout l'intéresser, et je suis bien fâché, qu'il n'ait pas encore fait de démarches pour se les procurer. Je sais que les habitants le demandent et le désirent, pourquoi se refuse-t-il obstinément ? Veut-il tout abandonner ?

Embrasse bien Ma petite sœur & Nancy, & crois-moi ton affectionné,

J. J. GIROUARD

Fais ramasser du fumier dont tu pourras bientôt remplir nos couches chaudes. S'il reste encore des vitreaux, ce sera un moyen sûr et peu coûteux de vous procurer des plans de choux, et divers autres légûmes de primeur qui vous donneront des douceurs bien agréables et bien saines. Il ne faut pas non plus négliger de cultiver tous nos autres petits morceaux de terre, et même ma terre du Petit Brûlé. J'espère que Félix à la fin ne nous laissera pas.

*(Document fourni par
Mme Jeanne Girouard-Décarie)*